



544, boulevard de Châteauneuf
Boisbriand, Québec J7G 2G8

Bulletin des Archambault d'Amérique
no 108, décembre 2019

LE BEAU DÉFI D'UNE FAMILLE ARCHAMBAULT!



*Une famille de cinq a passé deux mois hors du temps,
en cyclocamping au Portugal.*

Bulletin

Rédaction, révision et traduction

Donia Loignon Saint-Sauveur

Mise en page

Monique Archambault Orford

Collaboration

André Archambault Gatineau, recherchiste
Richard Archambault Pointe-Claire
Pierre Archambault Granby, recherchiste
Nicole Archambault Boisbriand
Marjolaine Lorrain Mascouche
Diane Chabot Pointe-Claire

Traduction

Christine Archambault Montréal
Aline Archambault Petite-Rivière-
Saint-François
Paul Archambault Brunswick, Maine
Éric Wilson Dorval
James Archambault New York

Nous joindre

Richard Archambault
16, avenue Sunnyside
Pointe-Claire, Qc
H9S 5G5
(514) 697-2439
richardarl@hotmail.com

Vous désirez situer une région du Québec,
allez à :

www.quebec-guidetouristique.travel/region.aspx


Sommaire

- Message du Président 3
- Nouveaux membres 4
- L'assemblée générale 2019 5
- L'édifice de comté de Sainte-Martine 7
- Une expérience de vie d'une durée de deux
mois. 10
- Croix de chemin Archambault à Laval,
Québec..... 13
- Arbre généalogique de Maxime
Archambault 14
- Galerie d'art Archambault, à Lavaltrie..... 15
- Arbre généalogique de Denis
Archambault. 16
- On se souvient! Mes adieux à mon frère
Léandre..... 17
- Rubrique nécrologique 19

Visitez notre site Internet

www.lesarchambaultdamerique.com

Suivez-nous sur Facebook

Les Archambault d'Amérique 

Tous droits de reproduction, d'édition, d'impression, de traduction, d'adaptation, de représentation, en totalité ou en partie, réservés en exclusivité pour tous les pays. La reproduction de tout extrait de cette publication par quelque procédé que ce soit, tant électronique que mécanique, et en particulier par photocopie ou microfilm, est interdit sans l'autorisation écrite de *Les Archambault d'Amérique*.



Message du Président



Chers membres et amis de l'Association des Archambault d'Amérique

C'est un plaisir renouvelé pour moi de pouvoir vous écrire et de venir vous offrir mes vœux à l'occasion des Fêtes de fin d'année et à l'aube d'une Nouvelle Année.

En 2019, c'est avec dévouement que l'équipe du Conseil d'administration et nos précieux bénévoles ont poursuivi le travail et ont ainsi permis à l'Association de rejoindre les Archambault, d'en réunir et de découvrir leurs réalisations, particulièrement à Sainte-Martine cette année, et de les faire connaître et reconnaître.

Grâce à la recherche menée notamment par Pierre, André de Gatineau, Richard et d'autres membres dévoués, un important bagage généalogique a été accumulé au cours des années. Il importe qu'il soit sauvegardé pour que les Archambault d'aujourd'hui et les autres personnes intéressées puissent consulter ces données et soient en mesure de les transmettre aux générations qui suivront. La création d'une Banque de données généalogiques est l'un des deux projets majeurs entrepris par le Conseil, l'autre étant la mise à jour, ou plutôt le remplacement, du site Web actuel des Archambault d'Amérique afin de se donner un outil performant, attrayant et flexible pour mieux vous servir et attirer vers nous d'autres Archambault.

Le projet de Banque de données généalogique est mené conjointement par Anne-Marie et Monique, en collaboration avec André et Richard, membre depuis plus de 30 ans et qui a siégé au Conseil pendant plus de 25 ans, dont une quinzaine d'années à titre de président. Il continue de participer très activement comme bénévole... Que de reconnaissance nous lui devons! En temps et lieu, vous tous serez invités à collaborer et à fournir vos propres données pour que nous puissions bâtir une Banque de données aussi complète que possible. Par ailleurs, le projet d'un nouveau site est sous la direction de Monique. Donia, André et Guy, un nouveau venu au Conseil, participent au Comité de Monique. Leurs efforts font progresser ces deux projets qui entraînent cependant des frais pour l'acquisition des équipements et des systèmes informatiques requis. C'est l'une des raisons de l'augmentation de votre cotisation, décrétée par votre Conseil. Et le lancement d'une infolettre par Nicole est aussi un autre projet excitant.

En 2019, les membres du Conseil et plusieurs membres de notre Association ont été affligés par le départ d'êtres chers. Sont décédés, notamment, Denis de Saint-Hyacinthe qui a siégé pendant bon nombre d'années au Conseil et Léandre qui en était membre à son décès. Son frère Richard

lui rend un hommage fort mérité dans ce bulletin. Je réitère nos plus sincères condoléances aux familles éprouvées.

Je tiens à remercier chaleureusement mes collègues du Conseil, nos précieux bénévoles, les membres qui participent aux activités et vous tous qui renouvez votre adhésion aux Archambault d'Amérique, d'année en année, pour votre contribution à la vie et au dynamisme de notre Association. Au risque de me répéter, veuillez bien faire la promotion de la relève dans vos familles.

Que vos Fêtes soient empreintes d'espoir, de joie, de sérénité et de paix et que la Nouvelle Année vous apporte Santé, Bonheur et Prospérité.

Cordiales salutations. Meilleurs Vœux.

Raynald Archambault ing., président



Nouveaux membres

Mario ArchambaultGranby
André PoulinChâteauguay
Yolande AllardMontréal



Nous aurions dû lire dans le dernier bulletin :

Béatrice Archambault GuérinSaint-Théodore d'Acton
Philippe Archambault.....Montréal
Rollande Archambault.....Sherbrooke
Hélène Archambault HouleSaint-Jérôme
Érica Archambault.....Paris, France

Nous nous excusons de ces oublis..

L'assemblée générale 2019

Malgré un temps un peu maussade et une journée fraîche, l'assemblée générale a connu un très beau succès. Plus de 64 personnes ont répondu à l'invitation du conseil d'administration.

De l'Estrie l'an dernier, les Archambault se sont réunis dans une autre belle région agricole de la Montérégie dimanche le 2 juin, plus précisément à Sainte-Martine. Ce village n'est pas très grand, mais il a toute une histoire reliée aux Archambault.

Accueillis dès 10 h, les Archambault manifestaient leur bonheur de se retrouver autour d'un café dans la salle du restaurant Le Reggiano. Vers 11 h, les conversations allaient bon train lorsque notre président les a invités à s'asseoir pour débiter l'assemblée. Après avoir souhaité la bienvenue à toutes et tous, il a tenu à remercier Richard et Nicole pour l'organisation de cette activité, ainsi que monsieur Laurent Lazure, président de la Société du patrimoine de ce village, qui y a également grandement contribué.

Il a aussi souligné la présence de Madeleine A. Marcotte qui, à 99 ans, continue de participer à nos rencontres, ainsi que Madame Marie-Ange Viau qui a contribué au contenu du dernier bulle-



tin en partageant ses souvenirs avec son cousin Gérald. Puis il a souligné le fait que Michel, membre du Conseil, est un descendant de Ulric, son grand-père, un résidant important de Sainte-Martine. Enfin, il a remercié Monique qui a illustré, dans le dernier bulletin, les liens entre des Archambault d'aujourd'hui et de ce village.

Après l'adoption du procès-verbal de la dernière assemblée, le président a fait son rapport dans lequel il a remercié toutes celles et tous ceux qui collaborent à la vie de l'Association et à la publication du bulletin puis il a souligné le décès de Denis, ancien membre du conseil, déjà mentionné dans le dernier bulletin et celui de Léandre, membre du conseil d'administration et responsable des activités.



Puis il a souligné longuement le départ de Richard. Voici ce qu'il a écrit : « Une autre nouvelle a aussi bouleversé le Conseil. En effet, à la fin d'avril, Richard a fait connaître sa décision de se retirer du Conseil bien qu'il se soit engagé à continuer de collaborer aux travaux et objectifs de l'Association. Malgré son engagement indéfectible, les membres du Conseil regrettent vivement son retrait. Espérons qu'il ne soit que temporaire. Richard, actif dans nombre de tâches et de dossiers est membre depuis plus de 30 ans, a siégé pendant 25 ans au Conseil, dont une quinzaine d'années à

titre de président. Quel dévouement! Pour l'honorer et lui exprimer notre reconnaissance, ainsi qu'à Diane qui l'a toujours appuyé, applaudissons-les très chaleureusement. »

Puis, le président a cédé la parole à Nicole, notre trésorière. Elle nous a présenté son rapport financier annuel. Nos finances sont en excellente santé. Le comité de vérification a affirmé, au point suivant, que la comptabilité était bien tenue par notre trésorière.

La réunion s'est terminée à 12 h 05 pour permettre à tous de prendre un bon repas avant la présentation de monsieur Lazure. Ce dernier a présenté un diaporama pour mieux illustrer la vie des Archambault à Sainte-Martine. À la fin de sa conférence, il a invité les gens à le suivre pour une visite des lieux, en particulier le vieux barrage et les anciens moulins d'Ulric Archambault (en ruines aujourd'hui).



L'édifice de comté de Sainte-Martine

par Laurent Lazure de la société du patrimoine de Sainte-Martine

Un gros édifice de pierre et de brique impose sa présence au milieu du village de Sainte-Martine. Situé au 164 rue Saint-Joseph, le bâtiment a connu plusieurs utilisations au cours des années. Ce texte résume les grandes étapes de la vie de cette construction d'esprit Regency édifiée en 1888 qui remplacera un premier palais de justice. Étant donnée sa position géographique centrale dans la vallée de la Châteauguay, Sainte-Martine avait obtenu le privilège de devenir le chef-lieu du nouveau comté de Châteauguay suite à la grande réorganisation administrative du territoire québécois de 1854.

Un premier palais de justice 1854

Afin de maintenir le degré de prospérité à Sainte-Martine, Marc-Antoine Primeau propose dès 1854 au nouveau conseil du comté de Châteauguay de faire construire, à titre gratuit, un palais de Justice. Le Conseil municipal devra consentir à en faire le siège de la Cour de circuit, de la Cour sommaire et d'y tenir les sessions du Conseil. Cette bâtisse à deux niveaux mesure 82 pieds de longueur sur 50 pieds de profondeur et comprend deux ailes, une pour le greffier et l'autre pour le registraire du Bureau d'enregistrement du comté de Châteauguay.



Le bâtiment vers 1912. Depuis 1888, il impose sa présence.

L'extérieur est lambrissé de planches imitant la pierre naturelle, recouvert d'un crépi mélangé à du sable. On peut voir encore aujourd'hui ce type de construction, avec toit à six lucarnes, dans la région de Québec. Avec son vestibule et ses colonnes, cette bâtisse devait avoir fière allure. À l'intérieur les murs sont lattés et crépis, certains murs, tels ceux de la salle d'audience et de la chambre des juges sont tapissés à la mode française c'est-à-dire recouverts de tissus de toile de coton et de soie. Toutes les boiseries sont peintes pour imiter le bois de chêne. Il y a aussi à l'intérieur, la chambre des avocats, le box des accusés et des témoins. Cette construction aujourd'hui disparue, était érigée sur le terrain en face du manoir Primeau (246, rue Saint-Joseph).

Les années passent, l'immeuble construit par Marc Antoine Primeau a pris de l'âge. Les officiers de justice, juges, avocats, huissiers, syndics et le registraire se plaignent de l'état vétuste du vieil immeuble. Il est difficile à chauffer l'hiver et l'été on y étouffe. Les voûtes ne sont plus étanches et les documents qui y sont conservés souffrent de l'humidité et risquent d'être endommagés. Déjà en 1869, on y avait effectué d'importants travaux de rénovation.

L'édifice actuel prend place en 1887

En 1887, le Conseil Municipal du Comté de Châteauguay représenté par son préfet Antoine Hébert et son secrétaire William Creig, se portent acquéreur par échange d'un terrain partie du lot 240, propriété de William Marchand. Ils font un marché avec Narcisse Taillefer, maître menuisier et entrepreneur de Sainte-Martine, pour la construction de la maison d'audience, pour loger le bureau d'enregistrement, le personnel de la justice et de l'administration du comté. Elle sera construite suivant les plans et devis de Perrault et Morand, architectes de Montréal. Le coût du contrat sera de 15 000 \$. Le seul extra sera pour l'entrepreneur de faire et poser à chaque fenêtre des jalousies et de les peindre en vert, et ce, à la demande des occupants, qui prétendent que l'immeuble sera ainsi plus frais l'été.

Un bâtiment polyvalent

Vers 1910, les Cours de justice seront transportées à Salaberry-de-Valleyfield, ne laissant à Sainte-Martine que le Bureau d'enregistrement du comté de Châteauguay et le conseil de comté. Plus tard, le Conseil municipal de Sainte-Martine y siègera par période intermittente. Suite à la création du service de pompiers volontaires en 1926, on y construira une tour de séchage pour les boyaux d'incendie et un garage attenant qui servira de caserne jusqu'en 1965.

En 1933, l'Unité sanitaire des comtés de Châteauguay, de Napierville et de Laprairie y aura son siège social et occupera le deuxième étage du bâtiment pour les campagnes de vaccination entre autres. Cette unité, sous la direction du docteur J.A. Patenaude, rendra d'immenses services à la population de la région surtout par ces campagnes de vaccination. Ces unités sanitaires disparaîtront avec l'arrivée des CLSC au début des années 1970. Le conseil du comté de Châteauguay disparaîtra avec la création des MRC en 1978.



Vers 1945, cheminées et tour de séchage. De 1926 à 1966, le garage des pompiers est attenant. « Ancien palais de justice » aurait-il fallu inscrire en vignette.

En 1994, le Conseil municipal de Sainte-Martine se portera acquéreur de l'édifice et y effectuera des rénovations majeures. Divers organismes profitent alors de ses espaces pour s'implanter dans le milieu. C'est le cas de la bibliothèque municipale et du musée qui s'installent au deuxième plancher. Un organisme communautaire, 1, 2, 3 GO devenu Action Familles, y sera logé pendant quelques années. En 2015, le bureau de la publicité des droits (anciennement appelé bureau d'enregistrement) a quitté les lieux comme locataire. Les dossiers à consulter ayant été numérisés, tout se

fait maintenant par connexion internet pour consulter le registre foncier du Québec. En 2016, la municipalité décide alors de remettre le bâtiment aux normes pour la somme de 900 000 \$, en bonne partie subventionnée.

2017 : bibliothèque, maison des jeunes et musée...

Printemps-été 2017, les deux étages du bâtiment principal sont en chantier. Planchers, plafonds, chauffage et éclairage seront remis à neuf. La bibliothèque qui a occupé une partie du deuxième plancher, puis une partie du premier pour enfin se retrouver dans un local à l'extérieur reviendra occuper tout le premier plancher à partir de juin 2017. En place depuis quelques années, la maison des jeunes « L'entracte » située à l'arrière du bâtiment ne sera pas touché par ces rénovations majeures.



Plaque patrimoniale installée en 2006 rappelant les principales utilisations du bâtiment.

Le musée local a été vidé de tous ses éléments (objets et archives) en mars 2017. Ils sont entreposés jusqu'à l'automne 2017. On en profitera pour reconfigurer ses espaces au deuxième plancher. Un petit ascenseur/monte-charge permettra d'y avoir accès plus facilement. Le musée sera donc fermé jusqu'en juin 2018 alors qu'on inaugurerà ses nouvelles installations. En attendant, le musée offrira à la population une exposition sur les écoles d'autrefois (couvent, collège et écoles de rang) aménagée dans l'espace de la bibliothèque. Ces deux lieux de culture entendent ainsi offrir à la population un partenariat qui fera en sorte que l'offre de services culturels sera bonifiée.

Conclusion

Les époques définissent les besoins. Le bâtiment du 164, rue Saint-Joseph a abrité un palais de justice, un bureau d'enregistrement et l'administration du conseil de l'ancien comté de Château-guay. Une unité sanitaire viendra concrétiser la vocation régionale de cet imposant immeuble. Toutes ces utilisations appartiennent maintenant à des époques révolues. Propriétaire des lieux depuis 1992, la municipalité de Sainte-Martine a décidé de revitaliser ce noble bâtiment en lui confiant de nouvelles missions : la prise en charge d'un local pour jeunes, un musée qui documente et met en valeur le patrimoine local, une bibliothèque ouverte sur un monde culturel toujours en mutation. Située en plein cœur du cordon patrimonial du vieux village de Sainte-Martine, cette vieille dame de brique et de pierre a encore de belles années devant elle.

Sources consultées :

Bergevin René, Sainte-Martine en images, éd. Municipale, 1994,
<http://www.municipalite.sainte-martine.qc.ca/patrimoine/>

Crédit photo : collection du Musée de Sainte-Martine



Note. Au début de l'année 2019, la famille de Michel Archambault, le fils de Richard, a vécu une belle aventure en vélo au Portugal. Son épouse nous raconte ici ces moments mémorables.

Une expérience de vie d'une durée de deux mois

Nous sommes une famille de cinq. Michel, Myriam, Eva (11 ans), Olive (8 ans) et Philémon (5ans). À la fin du mois de janvier dernier, nous avons quitté notre petit nid douillet et nous nous sommes envolés vers le Portugal pour un voyage de deux mois en cyclocamping. Notre but? Vivre quelque chose de fort en famille. Notre stratégie? Y aller au rythme de nos enfants, sans distance à parcourir en tête et vivre le moment présent. Notre philosophie? Pourquoi choisir le chemin facile quand on peut vivre des épreuves qui nous permettent d'apprendre?

Michel avait fait des heures supplémentaires tout au long de la dernière année afin d'éviter de partir en congé sans solde, avait trouvé quelqu'un de fiable pour s'occuper de son équipe informatique et avait eu l'autorisation de son employeur. De mon côté, étant enseignante à temps partiel, j'ai pu faire des échanges de temps avec mes collègues afin de pouvoir partir. Eva et Philémon, toujours prêts pour l'aventure, ont sauté de joie quand nous leur avons annoncé que nous comptions vivre cette expérience. Olive, quant à elle, avait certaines réserves. Elle voulait s'assurer qu'elle avait le droit de s'absenter de l'école, voulait être rassurée à plusieurs niveaux, mais c'est l'idée d'aller à la découverte des meilleurs *pasteis de nata*, son dessert préféré, qui l'a convaincue!



Nous avons donc atterri à Lisbonne le 28 janvier 2019 avec nos cinq bicyclettes que nous avons remontées à l'aéroport et nous sommes partis vers le sud. Mis à part le logement que nous avons loué pour nos deux premières nuits pour se remettre du décalage horaire, nous n'avions rien réservé. Puisque c'est la basse saison à ce temps-là de l'année, nous étions certains qu'il y aurait de la place partout où nous allions aboutir. Cela nous convenait à merveille puisque ça nous enlevait la pression d'arriver à temps à une destination et laissait place aux imprévus et aux coups de têtes.



Notre itinéraire approximatif nous faisait longer la côte atlantique et nous savions que la route serait parsemée de campings et de petits villages pour nous ravitailler. Nous avons apporté le strict nécessaire, mais avec des températures oscillant entre 6 degrés la nuit au nord et 30 degrés le jour au sud, nous n'avions pas le choix de paqueter autant nos tuques et nos manteaux que nos sandales et nos maillots! Michel tirait le charriot qui contenait une glacière souple et servait à transporter Philémon et son vélo quand il était fatigué. Il transportait aussi le bac d'articles de cuisine avec le petit brûleur, la vaisselle, les ustensiles... J'avais la tente. Nous avons chacun un sac sur notre guidon pour transporter les sacs de couchage et les matelas de sol. Eva nous aidait à trimbaler les vêtements et le matériel scolaire. Philémon, lui, avait la précieuse responsabilité de transporter les outils et la pompe à vélo. Quant à Olive, puisqu'elle se véhiculait de manière complètement autonome, nous ne lui avons pas ajouté de bagages supplémentaires, pour qu'elle puisse suivre plus facilement le peloton. Nous avons dû tout visualiser sans réellement essayer notre attirail avant notre périple parce que non seulement nous nous étions procuré la majorité de l'équipement moins d'un mois avant notre départ, quand les rues étaient encore couvertes de neige, mais en plus (et je souris à y repenser), nous n'avions jamais fait de cyclocamping de notre vie...

Je ne vous cache pas que j'ai vécu des nuits d'insomnie avant notre départ, me demandant : Est-ce que cette façon de voyager allait s'avérer trop exigeante pour nous ou, pire, épuisante? Et si nous dormions mal? Et si nous avions envie de revenir au bout d'une semaine? Etc. Michel, de son côté, était encore plus motivé à faire ce voyage à force de se faire traiter de fou par certaines personnes de notre entourage.

Toutefois, quand nous avons enfourché nos vélos pour la première fois sur le sol portugais, tous mes soucis se sont envolés et j'ai su que tout allait être correct, que nous allions vivre quelque chose de marquant et que j'étais prête à entrer dans l'aventure.

Bien sûr, il y a eu des embûches : Olive s'est foulé le pouce, on s'est fait voler un vélo, on a eu des crevaisons, on a perdu notre pompe à vélo, notre tente n'était pas imperméable, notre téléphone cellulaire a cassé, je me suis foulé une cheville, etc. Mais chaque fois, nous nous rappelions que ce n'était pas réellement grave et nous nous mettions dans le mode solution. Nos enfants étaient exposés à ces recherches de solutions, à ces prises de décisions et y participaient même. Ils nous ont vu nous débrouiller au quotidien; nous avons tous eu à repousser nos limites à certains moments ou ce qu'on croyait être nos limites parce qu'en fait j'ai réalisé qu'on était souvent capables de plus que ce que l'on croyait...

Nos coups de cœur ? La rota Vincentina, ce sentier pour randonneurs et cyclistes; les salines, notre petit séjour sur une île où nous avons pu faire le cueillette de coquillages et d'oursins avec lesquels nous avons fait un bon repas; nos rencontres avec des bergers dans des endroits retirés; la grande variété d'arbres (chênes à liège, les champs d'oliviers, les pins parasol, les eucalyptus, les figuiers, les amandiers, les orangers, les abricotiers et j'en passe!); le musée des sardines; les montagnes d'Andalousie couvertes de fleurs blanches; notre séjour au bord de la rivière de la Guadiana et nos nuits sur les plages désertes ou en pleine nature. Mais par dessus tout, ce qui nous a fait vibrer le plus, c'était de voir nos enfants : cuisiner sur le petit brûleur rudimentaire ; s'entraider pour traverser des rivières inattendues; faire des constructions avec du bambou et se sculpter des flutes, gravir des montagnes interminables; s'extasier devant le paysage; essayer de se faire comprendre à la petite épicerie du coin; s'occuper avec rien; écrire dans leur journal pour ne pas oublier les moments forts de leur journée; apprendre à chanter bonne fête en portugais; apprécier les douches chaudes et les repas assis à une table...

Ce voyage nous a permis d'apprendre à faire confiance à la vie, à développer notre esprit de donner au suivant parce que nous avons croisé tant de personnes généreuses sur notre route, à développer le sens de l'entraide au sein de notre famille, à réaliser que nous n'avons pas besoin de grand chose pour vivre le bonheur.

Dès que nous avons remis les pieds en territoire connu, nous nous sommes mis à penser à la prochaine aventure en famille.

Je vous laisse avec une citation de Mark Twain que j'ai lu dernièrement et qui m'a fait sourire :
« They did not know it was impossible so they did it. »

Myriam Gervais



Croix de chemin Archambault à Laval, Québec

Dimanche le 6 juin 2019, par une magnifique journée ensoleillée, était célébré la remise en état de la croix de Maxime Archambault. C'est en effet en 1891 que Maxime érigeait devant sa propriété située sur la Montée Saint-François, à Laval, une croix de chemin.

À l'époque, de nombreuses croix de chemin étaient présentes un peu partout à travers le Québec et on en dénombre encore plus de 2000 aujourd'hui. Ces croix étaient faites de pierre, de métal et surtout de bois. Ce dernier matériau étant sujet à détérioration plus ou moins rapide, une rénovation s'imposait après quelques années. Ainsi la croix Maxime Archambault fut remise en état à plusieurs reprises depuis son installation initiale.

La croix est du type instruments de la Passion, étant décorée par le cœur de Jésus transpercé, une couronne d'épine, l'inscription INRI (Jésus de Nazareth roi des Juifs), et les instruments utilisés par les soldats romains, selon les textes des évangiles, la lance et l'éponge fixées à de grands bâtons.



La croix actuellement sur la propriété de M. Rocco Bellino, qui en a assumé la rénovation, est devenue la croix Archambault-Bellino, selon le panneau explicatif installé au pied de la croix. Sans vouloir en faire une polémique, je crois que nous avons ici un accroc au patrimoine, en changeant le nom de la croix.

Pour en savoir plus sur les croix de chemins, vous pouvez visiter le

<http://www.patrimoineduquebec.com/croix/Accueil.html>. Vous y trouverez la croix Archambault à Laval, au numéro 23. La photo donnée dans ce répertoire date de quelques années, avant la rénovation actuelle.

Note. L'Association a reçu une invitation de participer à cette cérémonie. Quelques membres y ont assisté : Nicole, notre trésorière, Denise, Diane Chabot, et Richard. Nous avons également rencontré à cette occasion, Bruno Archambault de Sherbrooke, de la famille de Raynald et d'Anne-Marie sa conjointe.



Arbre généalogique de Maxime Archambault

Jacques vers 1629, France Françoise Tourault

Laurent 7 janvier 1660 Notre-Dame, Montréal Catherine Marchand

Jean 4 juin 1708 Notre-Dame, Montréal Cécile Lefebvre

Pierre 7 novembre 1746 Saint-Vincent-de-Paul, Laval Marie Charlotte Labelle

Pierre 16 février 1784 Sault-au-Récollet, Montréal Marie Angélique Verdon

Pierre 12 novembre 1810 Saint-Vincent-de-Paul, Laval Marie Charbonneau

Pierre 4 octobre 1830 Saint-Vincent-de-Paul, Laval Joé Charbonneau

Maxime 4 juillet 1871 Saint-Vincent-de-Paul, Laval Éléonore Bélanger



Galerie d'art Archambault, à Lavaltrie

Fondée en 1977, la Galerie Archambault est logée dans une maison ancestrale de Lavaltrie d'où on a une vue sur le majestueux fleuve Saint-Laurent. Avec ses 42 années d'existence, elle est une des plus vieilles du Québec. Dans ses 8 salles d'expositions, la galerie abrite plus de 350 tableaux et sculptures réalisés par plus de 70 artistes reconnus dont Marc Aurèle Fortin, Jean-Paul Lemieux, Tex Lecor, John Little, Miyuki Tanobe,

Suzor Côté, Jean-Paul Dallaire, Riopelle et plusieurs autres; tout ceci est visible sur le site de la galerie : www.galeriearchambault.com.



*Église Saint-Antoine-de-Padoue (Lavaltrie)
Construite par François Archambault
Photo : Monique Bellemarre*

Au fil des ans, plus de 200 vernissages y ont eu lieu. Durant toutes ces années, la Galerie et son propriétaire ont reçu différents honneurs dont un Promexel en Tourisme en 1992, plusieurs fois le 1^{er} Prix au concours Ville et Village fleuris de Lavaltrie. Denis Archambault, le propriétaire, a également reçu la médaille de la Confédération en 1992 décernée aux personnes qui se distinguent dans leur milieu. Plus récemment, il a reçu la médaille de l'Assemblée Nationale du Québec décernée aux personnes qui contribuent positivement à l'évolution du Québec.

C'est à cet endroit que l'Association des Archambault d'Amérique a tenu en 2002 son assemblée annuelle. À cette occasion, Denis, le patron de la Galerie Archambault, a exposé les œuvres de peintres reconnus

portant notre patronyme. Fait à noter, la Galerie est voisine de l'Église de Lavaltrie qui a été construite par François Archambault en 1869.



*Arbre généalogique
de Denis Archambault*

Jacques France vers 1629 Françoise Tourault

Laurent Montréal 07-01-1660 Catherine Marchand

Jean Montréal 04-06-1708 Cécile Lefebvre

Servais Pointe-aux-Trembles 06-02-1742 Charlotte Thouin

Nicolas L'Assomption 22-10-1770 Madeleine Beaudry

Nicolas L'Assomption 26-07-1796 Julie Forest

François L'Assomption 20-01-1829 Madeleine Tellier-Lafortune

François-Xavier L'Épiphanie 14-02-1860 Mélina Poitras

Henri Holyoke, Mass 31-07-1905 Albertine Laramée

Léopold Montréal 12-08-1939 Alice Perreault

Denis



On se souvient!

Note. Cette chronique vise à rendre hommage à des Archambault qui se sont dévoués pour l'Association depuis sa fondation. Le texte qui suit a été écrit par Richard à l'occasion de la mort de son frère Léandre qui était membre du Conseil. Nous désirons offrir nos condoléances à toute la famille.

Mes adieux à mon frère Léandre

Salut Léandre, salut mon frère,

Depuis que tu nous as annoncé la terrible nouvelle, une grande tristesse m'a envahie et le sommeil a été plus difficile; je t'accompagnais alors dans ta souffrance et les larmes de rage et de tristesse me sont souvent venues. Ton combat s'est engagé en 2011 et malgré les souffrances morales et physiques, tu nous répétais toujours : une journée à la fois!

Ma tristesse était alors mêlée de rage, car tu ne nous as pas quittés, mais tu nous as été enlevé par un système de santé déficient et des médecins incompetents qui n'ont pas su poser à temps le bon diagnostic.



J'ai souvent du mal à contrôler mes émotions qui passent de la rage à l'incompréhension puis de la tristesse à un certain soulagement. Tu ne méritais pas de finir ton voyage dans la souffrance, de manquer la jouissance qu'auraient pu t'apporter une vie en santé. Tu vas nous manquer à tous, mais nous sommes soulagés que ta mort ait pu mettre fin à ton calvaire.

Je me souviendrai de toi comme possédant un grand esprit de famille, comme nous l'ont appris nos parents, comme le gars attaché à nos belles traditions québécoises (tête fromagée, cabane à sucre), comme le gars amant de grande nature, de pêche et de chasse, comme le gars qui aimait voyager au Québec et en France. Malheureusement, ta maladie est venue te priver de ce plaisir que ta retraite t'aurait permis de savourer.

Je me souviendrai des vacances à l'Île-aux-Coudres, à l'hôtel Cap-aux-Pierres où tu participais aux animations durant les soirées. On ne manquait pas les pêches aux éperlans, même la nuit. On dégustait ces petits poissons à tous les repas, y compris au déjeuner.

Je me souviendrai de ta période camping qui t'a permis de visiter surtout le Québec et les Maritimes.

Je me souviendrai de ton projet de fêter l'automne en cuisant les langues et la tête fromagée. Tu nous as réunis chez toi pendant nombre d'années pour célébrer ensemble la fête de la boucherie, jusqu'à ce que Jean prenne la relève, au début de ta maladie.

Je me souviendrai de la belle complicité que nous avons développée pendant les quelque 30 ans où nous avons partagé notre passion commune pour la pêche et la chasse. Nos séjours au Nigeb, auquel tu te préparais encore, quelques jours avant ton décès. Nos pêches au Gouin, en bateau-maison, nos séjours au Lac Ontario pour pêcher le gros poisson : saumons, truites et dorés, nos visites à Lambton pour aller passer une semaine en famille sur les bords du Lac Saint-François et ensuite aller chasser notre bison, pendant une quinzaine d'années. Tu tentais toujours d'inciter les membres de la famille à se joindre à ces belles expériences.

Je me souviendrai de toi comme le gars qui parlait à tout le monde avec la plus grande désinvolture, qui était à l'aise avec tous, connaissances comme étrangers. Je me souviendrai de toi, comme le boute-en-train de la famille, même si parfois Marjolaine trouvait que tu allais un peu trop loin et te rappelait à l'ordre. Cette belle joie de vivre s'est malheureusement éteinte progressivement au fur et à mesure de la progression de ta maladie. Tu étais devenu songeur, peu loquace, ce qui ne te ressemblait aucunement. Mais on comprenait que la perspective de vivre, jour après jour dans la souffrance, sans savoir de quoi serait fait le lendemain, ne pouvait faire autrement que de peser lourd dans ton état de conscience.

Je me souviendrai aussi que tu n'étais pas le gars pour fignoler les petits détails. Il te fallait un assistant pour te rappeler de faire parfois un peu plus attention. Tu étais un peu brouillon et tu ne faisais pas toujours attention à ton matériel.

On n'avait pas besoin de te prier pour que tu viennes en aide à quelqu'un, tu avais une générosité naturelle et souvent tu offrais tes services avant qu'on ne t'en fasse la demande. Tu avais d'ailleurs de la difficulté à dire non même si tu savais que tes disponibilités n'étaient pas toujours présentes.

Je me souviendrai que tu n'as pas hésité, lorsque je t'ai demandé de te présenter au conseil des Archambault d'Amérique. Tu as su organiser les assemblées générales pendant plusieurs années. Tu as été disponible jusqu'à ce que ton corps refuse de suivre. Tu as entraîné le reste de la famille dans ton sillage.

Je me souviendrai des nombreuses heures consacrées à la gestion, sur le conseil du Nigeb, pendant 25 ans. Des journées passées ensemble lors de l'ouverture et de la fermeture des camps.

Je me souviendrai aussi de Marjolaine qui a été présente durant ta maladie et qui t'a grandement aidé à passer au travers. On a peine à imaginer ce que vous avez vécu tous les deux, le courage

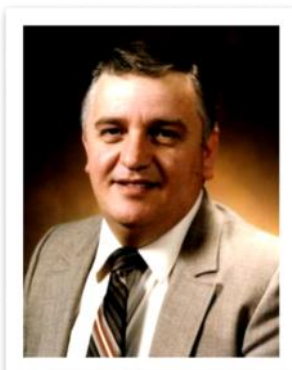
que ça vous a pris. Vous étiez là à toutes les réunions de famille et vous avez pris part à nos petits voyages, même si toi, tu devais parfois aller te reposer entre deux activités. On était contents de vous compter parmi nous en nous disant que c'était préférable de vous changer les idées plutôt que de vous isoler pour jongler aux jours difficiles que vous traversiez. Mais comme cela a dû être difficile pour toi Léandre, de ne pouvoir participer plus activement. Je n'ai jamais eu l'occasion de t'entendre te plaindre devant nous. Il fallait te demander comment tu te sentais vraiment pour que tu avoues que tu en avais parfois assez.

Je crois que j'aurai du mal à t'imaginer en pleine santé après t'avoir vu souffrir et décliner pendant toutes ces années. Espérons que le temps saura changer mon point de vue et que je pourrai t'imaginer plein de joie de vivre, ce que tu as été pendant la majorité de ton passage parmi nous.

Adieu Léandre, repose en paix, tu vas me manquer!

Ton frère Richard

Gilles Archambault



De Saint-Félix-de-Valois, Gilles est décédé le 5 avril 2019 à l'âge de 76 ans.

Il laisse son épouse Renelle Pellerin ainsi que ses deux fils Louis-Martin et Bruno. Il était également le frère de Guy décédé en 2016 et de Yvon, prêtre, décédé en 2014.

Rubrique nécrologique

Pierre Archambault



À Saint-Bruno de Montarville, le 28 octobre 2019 est décédé l'abbé Pierre Archambault, prêtre du diocèse de Saint-Jean-Longueuil à l'âge de 77 ans.

Né le 22 avril 1942, fils unique de Robert Archambault et d'Éliane Clermont, il laisse dans le deuil plusieurs parents et amis ainsi que le personnel pastoral du diocèse de Saint-Jean-Longueuil.

À ces familles éprouvées, nous offrons nos plus sincères condoléances.



*Michel Archambault et Myriam Gervais avec leurs enfants
Eva (11 ans), Olive (8 ans) et Philémon (5 ans) en cyclocamping au Portugal.*